***Lisez attentivement le texte et répondez aux questions.***

**Robinson Crusoé, navigateur anglais et unique survivant d’un naufrage, vit seul dans une île déserte depuis des années. Un jour, il rencontre un jeune amérindien cannibale auquel il sauve la vie.**

En peu de temps je commençai à lui parler et à lui apprendre à me parler. D’abord je lui fis savoir que son nom serait *Vendredi*; c’était le jour où je lui avais sauvé la vie, et je l’appelai ainsi en mémoire de ce jour. Je lui enseignai également à m’appeler *maître*, à dire *oui* et *non*, et je lui appris ce que ces mots signifiaient. – Je lui donnai ensuite du lait dans un pot de terre ; j’en bus le premier, j’y trempai mon pain et lui donnai un gâteau pour qu’il fît de même : il s’en accommoda aussitôt et me fit signe qu’il trouvait cela fort bon. (...)

Je demeurai là toute la nuit avec lui ; mais dès que le jour parut je lui fis comprendre qu’il fallait me suivre et que je lui donnerais des vêtements ; il parut charmé de cela, car il était absolument nu. Comme nous passions par le lieu où il avait enterré les deux hommes, il me le désigna exactement et me montra les marques qu’il avait faites pour le reconnaître, en me faisant signe que nous devrions les déterrer[[1]](#footnote-1) et les manger. Là-dessus je parus fort en colère ; je lui exprimai mon horreur en faisant comme si j’allais vomir à cette pensée, et je lui enjoignis[[2]](#footnote-2) de la main de passer outre, ce qu’il fit sur-le-champ avec une grande soumission. (...) Vendredi avait encore un violent appétit pour [la] chair [humaine], et son naturel était encore cannibale ; mais je lui montrai tant d’horreur à cette idée, à la moindre apparence de cet appétit, qu’il n’osa pas le découvrir : car je lui avais fait parfaitement comprendre que s’il le manifestait je le tuerais. (...)

J’étais enchanté de [mon nouveau compagnon], et je m’appliquais à lui enseigner à faire tout ce qui était propre à le rendre utile, adroit, entendu, mais surtout à me parler et à me comprendre, et je le trouvai le meilleur écolier qui fût jamais. Il était si gai, si constamment assidu et si content quand il pouvait m’entendre ou se faire entendre de moi, qu’il m’était vraiment agréable de causer avec lui. Alors ma vie commençait à être si douce que je me disais : si je n’avais pas à redouter les Sauvages, volontiers je demeurerais en ce lieu aussi longtemps que je vivrais.

**Daniel Defoe, *Robinson Crusoé*, 1719**

1. Résumez ce texte en quelques lignes ?
2. Dans ce texte, il y a une rencontre entre deux cultures ? Quelles sont-elles ? Relevez les mots qui renvoient à chacune des cultures.
3. Le rapport entre Robinson et Vendredi est-il fondé sur le respect et l’égalité ou la domination ? Pourquoi ? Relevez dans le texte deux phrases qui justifient votre réponse.
4. Les deux personnages partagent-ils les mêmes valeurs culturelles ? Donnez un exemple à partir du texte.
5. Les échanges culturels entre Robinson et Vendredi vous semblent-ils équilibrés ? Pourquoi ?
6. Définissez brièvement la notion d’*interculturalité.*

Corrigé :

1. **Résumez cet extrait avec vos propres mots ?**

Ce texte relate la rencontre entre Robinson Crusoé, un naufragé anglais et un Amérindien cannibale. Robinson Crusoé donne un nom à l’Amérindien, « Vendredi ». Il lui donne également des vêtements et lui enseigne à lui obéir comme un esclave.

1. **Dans ce texte, il y a une rencontre entre deux cultures ? Quelles sont elles ? Relevez les mots qui renvoient à chacune des cultures.**

La première culture est la culture moderne et anglaise (vêtement, gâteau, écolier...)

La seconde culture est la culture traditionnelle et amérindienne (nu, cannibale...)

1. **Le rapport entre les deux hommes est-il fondé sur le respect et l’égalité ou la domination ? Pourquoi ? Relevez dans le texte deux phrases qui justifient votre réponse.**

Le rapport entre les deux hommes est fondé sur la domination

**Parce que** Robinson se comporte en maître et en enseignant tandis que Vendredi se comporte en élève et en serviteur.

« Je lui enseignai également à m’appeler *maître* »

« Ce qu’il fit sur-le-champ avec une grande soumission »

1. **Les deux personnages partagent-ils les mêmes valeurs culturels ? Donnez un exemple à partir du texte.**

Non, les deux personnages ne partagent pas les mêmes valeurs.

Par exemple, Vendredi est cannibale et Robinson refuse le cannibalisme. Etc.

« Vendredi avait encore un violent appétit pour [la] chair [humaine], et son naturel était encore cannibale ; mais je lui montrai tant d’horreur à cette idée »

1. **Leurs échanges culturels vous semblent-ils équilibrés ? Pourquoi ?**

Non, les échanges culturels entre les deux personnages sont déséquilibrés. Parce que Robinson ne s’intéresse pas à la culture de Vendredi et lui impose sa propre culture. Il y a donc un déséquilibre.

1. Déterrer : sortir de terre, exhumer. [↑](#footnote-ref-1)
2. Enjoindre : ordonner, recommander avec insistance. [↑](#footnote-ref-2)